

produits et services de haute technologie, les autres pays n'ayant à offrir qu'une main-d'oeuvre à bon marché et des matières brutes. Ironie du sort, les secteurs à forte concentration de savoir sont probablement les plus difficiles à manipuler, ce qui n'empêche pas les gouvernements d'essayer. Dans un monde défini par des blocs régionaux, la concurrence commerciale risque toujours de dégénérer en conflit commercial.

Tout cela ne doit pas nous cacher la question fondamentale, à savoir si notre monde veut encore libéraliser le commerce. Ma réponse est simple, sinon simpliste : nous n'avons vraiment pas le choix. La libéralisation des échanges est aussi bien le résultat que la cause des courants profonds qui agitent l'économie internationale.

Les semi-conducteurs, les fibres optiques, les communications par satellite ne sont que quelques exemples des multiples innovations technologiques qui refont l'économie mondiale de fond en comble. Les décideurs politiques ne peuvent guère s'attribuer le mérite de cette progression vers le libre-échange planétaire, mais ils peuvent faire en sorte que les règles et les institutions établies pour régir cette nouvelle réalité ne soient pas tout simplement imposées par les plus gros intervenants. Autrement dit, il nous appartient de veiller à ce que la transition vers la mondialisation s'effectue de la manière la plus juste et la plus équitable possible.

Le Canada est bien placé pour participer à l'édification de cette nouvelle architecture. Nous avons beaucoup contribué à faire avancer l'idée d'une Organisation mondiale du commerce dans les années 1980. Nous avons joué un rôle actif et créatif, nous l'espérons, au sein de l'ALENA et de l'APEC dans les années 1990. Nous recherchons aujourd'hui des liens nouveaux avec l'Union européenne.

Mais, au-delà de ces initiatives, nous sommes un pays tout entier tendu vers un idéal suprême. Aux yeux des Canadiens, la primauté du droit est l'essence même de la civilisation, aussi bien au sein des nations qu'entre elles. Cette notion est au coeur des valeurs qui nous sont les plus chères. Et c'est sans doute en restant à l'avant-garde des pays qui cherchent à élargir le règne du droit dans le monde que le Canada apporte sa contribution la plus importante et la plus durable à la nouvelle civilisation planétaire.

Merci.